

# Chiens et chats devant l'écran

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828016>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Chiens et chats devant l'écran

Nos amis à quatre pattes donnent souvent l'impression d'être des téléspectateurs particulièrement attentifs. Mais que distinguent-ils vraiment sur la lucarne ?

**T**ous ceux qui possèdent un compagnon domestique ont certainement souhaité vérifier un jour ou l'autre si les programmes animaliers présentés par les télévisions les captivaient. Cela peut effectivement être le cas pour le chat ou le chien plantés résolument devant l'écran, donnant ainsi l'impression d'apprécier le programme. Mais le plus souvent nos compagnons à quatre pattes prêtent surtout une attention particulière aux séquences dans lesquelles figurent des animaux dont la morphologie est proche de la leur. Une girafe ou une baleine les laissera totalement indifférents alors que tout sujet dont le corps – recouvert d'un pelage – donne l'impression de pouvoir s'inscrire dans un rectangle est celui qui a le plus de chance de retenir leur attention. Pour un chat, toutefois, rien ne vaut un bel oiseau qui réveillera son instinct.

## La vie en gris

Précisons qu'il est inutile d'acheter un téléviseur couleurs sophistiqué pour un chien, car la gamme des tons qu'il peut distinguer est très restreinte. La raison s'explique par la prolifération des bâtonnets situés à la périphérie de l'œil (environ 200 000 par mm<sup>2</sup>) qui vont atténuer les sensations «colorées» des cônes. Ainsi

l'univers visuel du quatre pattes baigne dans une gamme de nuances allant du pastel au gris et pour eux le jaune est plus brillant que le rouge, tandis que le bleu a moins d'éclat que le vert. Les humains, eux, sont capables de distinguer près de 200 teintes s'échelonnant du rouge au violet !

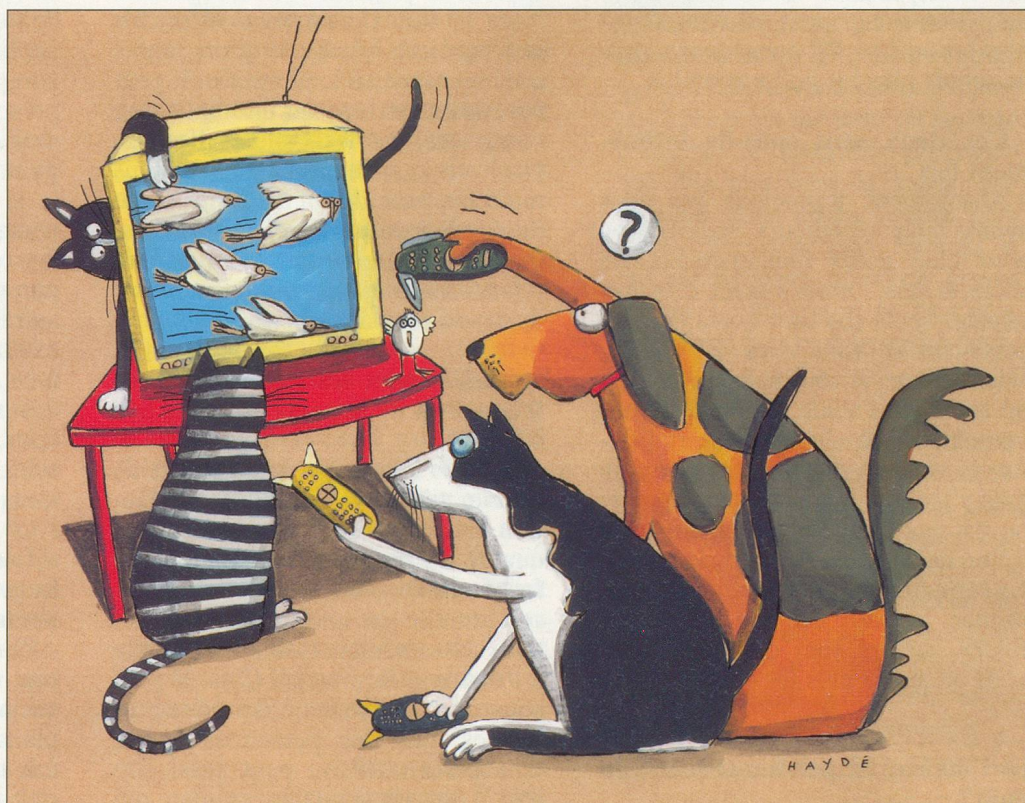
La situation est presque similaire pour notre ami chat, sauf que sa vision est beaucoup plus «pointue» et si l'odorat, contrairement à ce qui se passe pour le chien, ne joue pratiquement aucun rôle, l'ouïe complète de façon extraordinaire son arsenal de détection. Malgré cela, aucun chercheur ne peut véritablement affirmer que l'animal s'identifie visuellement à la race du sujet présenté.

Un exemple personnel : lorsque je travaillais à la télévision, j'avais à une certaine époque eu l'idée de sonoriser un générique avec les aboiements d'une meute de chiens ! De nom-

breuses lettres de téléspectateurs me signalèrent bien vite que leurs compagnons hurlaient à chaque fois que débutait le programme et j'ai bien sûr changé la bande sonore, même si cela constituait une excellente façon d'attirer toute les familles devant le poste...

Il existe également des récits confirmant l'intérêt du chat pour la musique. Le compositeur Henri Sauguet possédait une chatte angora blanche du nom de «Cody», qui suivait de très près la virtuosité de son maître lorsqu'il se mettait au piano. Sans réaction lorsqu'il s'agissait de gammes, «Cody» manifestait son plaisir (ou sa désapprobation) lorsque Sauguet interprétait des œuvres d'autres compositeurs. La musique de Debussy la ravissait, alors que Wagner la mettait en colère et la faisait se réfugier dans le coin le plus sombre du salon...

Pierre Lang



Haydè